# QUELQUES REMARQUES SUR LA CIRCULATION DES MONNAIES EN BRONZE DANS LA ZONE DES BOUCHES DU DANUBE À L'ÉPOQUE ROMAINE (I^er – III^e SIÈCLES APRÈS J.C.)

**Ernest Oberländer-Târnoveanu**
**Irina Oberländer-Târnoveanu**

Notre contribution représent les resultats préliminaires des travaux commencés en 1975 – 1980, comme jeunes collaborateurs de l'Institut des Recherches Éco-Muséales, alors, le Musée du Delta du Danube, sous la direction bienveillante du Mr Simion Gavrilă. Elle concerne la place occupée par les émissions frappées aux I^er – III^e siècles par les derniers royaumes hellénistiques et les cités grecques (appelées monnaies provinciales romaines, impériales provinciales, monnaies municipales ou monnaies grecques impériales) dans la circulation des monnaies en bronze sur le territoire de la Dobroudja. Entrée dans la sphère de l'intêret romain déjà au I^er siècle av. J.-C., cette région commencait faire partie de la province de Mésie, vers 74 ap. J.-C[1]. Depuis l'année 86, jusqu'à la grande réforme administrative de Dioclétien la Dobroudja a été dépendante de la Mésie Inférieure[2].

C'est une première enquête d'ensemble sur la circulation des monnaies en bronze de l'époque romaine dans la zone comprise entre le Danube et la Mer Noire[3], bien que le sujet a été déjà touché par A. Kunisz[4]. Faire une telle démarche est une tâche assez difficile, car jusqu'à présent nous avons seulement quelques études partielles concernant la circulation monétaire dans la zone de Techirghiol[5], à Histria (Istros)[6], Troesmis[7], Tropaeum Traiani[8], Murighiol (Halmyris)[9], la zone Luncaviţa – Rachelu[10], Sălcioara[11], Callatis et la zone de Durostorum[12], Fântânele (dans la Chora histrienne)[13] et dans les établissements ruraux de la région[14]. On peut trouver aussi un nombre assez important d'informations concernant la circulation des émissions des ateliers monétaires de la partie orientale et septentrionale de la Mésie Inférieure et dans les travaux de J.- P. Callu[15], de Edith Schönert-Geiss[16], de A. Kunisz[17], de V. Parušev[18], de K. Boutcher[19], de S. Torbatov[20], de Valentina Grigorova[21], de Mariana Minkova[22] et Gh. Poenaru Bordea et M. Zahariade[23].

---

1 Suceveanu 1971, 105 – 123; Ştefan, Barnea 1974, 15.
2 Vulpe, Barnea 1968, *passim;* Velkov 1984, 1984, 124 – 153; Suceveanu, Barnea 1991, *passim.*
3 Oberländer-Târnoveanu, Oberländer-Târnoveanu 1993, 58 – 60.
4 Kunisz 1992, *passim.*
5 Gramatopol 1961, 388 – 402; Gramatopol 1962, 257 – 289.
6 Preda 1973, 126 – 165; Poenaru Bordea 1982, 149 – 167.
7 Oberländer-Târnoveanu 1980, 248 – 280 et 287 – 288.
8 Ocheşeanu 1977, *passim.*
9 Opaiţ 1990, 457 – 483.
10 Poenaru Bordea, Ocheşeanu 1992 – 1993, 77 – 94.
11 Mănucu-Adameşteanu, Poenaru Bordea 1992 – 1993, 123 – 131.
12 Poenaru Bordea, Ocheşeanu, Popescu 1997, 83 – 119.
13 Poenaru Bordea 1998, 192 – 193, nos 8 – 11.
14 Munteanu, Ocheşeanu 1975, 175 – 213; Munteanu, Ocheşeanu 1990, 225 – 265.
15 Callu 1969, 37 – 39.
16 Schönert-Geiss 1979, *passim.*
17 Kunisz 1992, 107 – 114; Kunisz 1992 A, *passim.*
18 Parušev 1992, 112 – 126.
19 Boucher 1994, 269 – 282.
20 Torbatov 1990, 50 – 55; Torbatov 1993, 51.
21 Grigorovna 1993, 67 – 72.
22 Minkova 1993, 81 – 83.
23 Poenaru Bordea, Zahariade 1993, 89 – 102.

*ISTRO-PONTICA – Muzeul tulcean la a 50-a aniversare, 2000, p. 405 – 419*

https://biblioteca-digitala.ro

*Carte no 1. Les établissements romaines de Dobroudja*

Une recherche globale sur la circulation des monnaies en bronze de l'époque romaine doit vaincre aussi des autres difficultés. Une partie de celles-ci sont produites par la difficulté de dater les émissions pséudo-autonomes, ou d'établir le nominal exact des pièces sans marques de valeur. Une autre source de difficultés régarde la base d'informations concernant les découvertes, qui sont nombreuses, mais trés peu publiées et disséminées dans différentes collections des musées de Roumanie, Bulgarie et même des autres pays, ou dans des collections privées, qui ne sont pas toujours accessibles aux chercheurs.

https://biblioteca-digitala.ro

Notre travail est, sans doute, partiel et préliminaire et, nous sommes parfaitement conscients de ses limites, mais nous espérons qu'il pourra constituer une base pour des futures recherches. Nous avons mis en valeur les informations éparpillées dans la litterature[24] et les résultats de nos recherches dans les collections encore inédites des Musées de Tulcea, de Galatzi, du Musée National d'Histoire de la Roumanie et dans quelques collections privées. Les données ont été stockées et analysées sur un ordinateur *IBM–PC*, à l'aide du progamme *ACCESS*.

Nous avons reussi de ramasser des données sur un nombre de 1801 monnaies romaines, des trouvailles isolées, frappées aux I^er^ – III^e^ siècles. Pour les monnaies en argent, notre enquête s'arrête à l'année 268; pour les bronzes nous avons continué les récherches jusqu'en 296, année de la fermeture du dernier atelier monétaire autonome de l'Empire, Alexandrie d'Égypte. Notre base des données pour les monnaies en bronze contient 1408 pièces des années 31 av. J.-C. jusqu'en 296, dont 586 exemplaires sont frappés dans les ateliers impériaux et 822 exemplaires sont frappés dans les ateliers des royaumes héllenistiques tardifs ou des villes grecques à l'époque romaine (voir le tableau no I^er^).

**TABLEAU No I^er^**

**RÉPARTITION DES MONNAIES EN BRONZE SELON LES PLUS IMPORTANTS ATELIERS**

| Ateliers | Nombre de pieces |
|---|---|
| **IMPÉRIAUX ("ROME")** | **586 ex.** |
| **HISTRIA** | **201 ex.** |
| **TOMIS** | **152 ex.** |
| **CALLATIS** | **94 ex.** |
| **NICÉE** | **85 ex.** |
| **MARKIANOPOLIS** | **63 ex.** |
| **NIKOPOLIS AD ISTRUM** | **50 ex.** |
| **ALEXANDRIE D'ÉGYPTE** | **25 ex.** |
| **INDÉTERMINÉES** | **29 ex.** |

Nous croyons que ce lot représente un échantillon statistique assez éloquent pour la circulation monétaire de la Dobroudja romaine aux I^er^ – III^e^ siècles, bien qu'une grande partie des nos informations viennent de la zone plus proche des Bouches du Danube. Notre communication regarde seulement les monnaies grecques en bronze, parce que les trouvailles des émissions en or et argent sont extrêmement rares (nous connaissons une seule pièce en or et nous ignorons l'existence des drachmes en argent, bien que l'on trouve quelques tétradrachmes impériaux parmi les découvertes de la Dobroudja). Ces nominaux ne semblent avoir jouer aucun rôle dans la circulation monétaire de l'époque. Nous avons choisi comme sujet de notre recherche la circulation des monnaies en bronze, parce qu'elles reflétent mieux la profondeur de l'usage quotidien des monnaies dans la société et donc le progrès de l'économie monétaire, un des piliers de la civilisation gréco-romaine. Les monnaies en bronze furent utilisées en Dobroudja même avant la conquête romaine, pas seulment dans les villes grecques du littoral de la mer Noire: Histria, Tomis, Callatis et Dionysopolis. Elles étaient acceptées et utilisées dans une certain mesure aussi par les tribus gétes de l'intérieur du pays[25]. Les grandes changements politiques, économiques, sociaux et culturals qui ont suivi la conquête romaine ont déterminé un usage de plus en plus large des monnaies en bronze dans les villes, les bourgades et les villages de la Dobroudja romaine, sans parler des camps militaires, car l'économie monétaire était la base de la vie sociale et de la civilisation quotidienne des provinces de l'Empire[26]. En Dobroudja, comme dans d'autres pays de la partie

[24] Mitrea, B. et Mitrea, B., Poenaru Bordea, Gh. dans Dacia, N.S., 1958 – 1994; Ocheşeanu, R., Papuc, Gh., Vertan, A., Custurea, G., Talmaţchi, G. dans Pontica, 1971 – 1998; Oberländer-Târnoveanu, E., Oberländer-Târnoveanu, E., Opait, C. dans Peuce, 1980 – 1990. Nous avons utilisé aussi des découvertes publiées dans différents articles de BSNR et CNA, Pontica, Peuce, IzvestijaVarna, Dobroudža, comme les pièces mentionées dans les rapports des fouilles archéologiques.

[25] Oberländer-Târnoveanu 1978, 59 – 86.

[26] Suceveanu 1977, *passim*.

https://biblioteca-digitala.ro

orientale de l'Empire romain, les différenciations juridiques et administratives pratiquées par les autorités romaines entre le statut des anciennes cités grecques de la zone du littoral et les terres tribales de l'intérieur et de la zone danubienne a fortement marqué la circulation monétaire, spécialement celle des monnaies en bronze.

Les villes de Histria, Tomis, Callatis et Dionysopolis ont joui du droit monétaire à l'époque romaine et ont frappé assez longtemps des monnaies en bronze[27]. Pour ces raisons juridiques et administratives, la circulation des monnaies en bronze en Dobroudja aux Ier – IIIe siècles présente un caractère dual car, à côté des émissions des ateliers impériaux, des émissions des ateliers grecs locaux ou des autres cités des Balkans, d'Asie Mineure, de Syrie ou d'Égypte ont été utilisées aussi.

Nous avons partagé le lot de monnaies analysé en neuf groupes chronologiques, qui correspondent aux plus importantes étapes de l'histoire politique locale et aux grands moments dans l'histoire monétaire locale et de l'Empire romaine, en général. Ces périodes sont:

**I. 31 av. J.-C. – 68 ap. J.-C.**
**II. 69 – 117 ap. J.-C.**
**III. 117 – 177 ap. J.-C. (l'année de la proclamation de Commode comme auguste).**
**IV. 177 – 192 ap. J.-C.**
**V. 193 – 222 ap. J.-C.**
**VI. 222 – 235 ap. J.-C.**
**VII. 235 – 249 ap. J.-C.**
**VIII. 249 – 268 ap. J.-C.**
**IX. 268 – 296 ap. J.-C.**

Le lot monétaire étudié se partage comme suit:

**I. 89 pièces dont: 65 bronzes impériaux et 34 émissions grecques.**
**II. 167 pièces dont: 135 bronzes impériaux et 32 émissions grecques.**
**III. 226 pièces dont: 180 bronzes impériaux et 46 émissions impériales provinciales.**
**IV. 118 pièces dont: 22 bronzes impériaux et 96 émissions impériales provinciales.**
**V. 375 pièces dont: 4 bronzes impériaux et 371 émissions impériales provinciales.**
**VI. 91 pièces dont: 1 bronze impérial et 90 émissions impériales provinciales.**
**VII. 135 pièces dont: 3 bronzes impériaux et 132 émissions impériales provinciales.**
**VIII. 5 pièces dont: 2 bronzes impériaux et 3 émissions impériales provinciales.**
**IX. 17 pièces, dont toutes émissions impériales provinciales.**

Nous avons choisi comme périodes distinctes la IVe étape, celle des années 177 – 192 et la VIe et VIIe, des années 222 – 235 et 235 – 249 pour mieux marquer les grands moment dans l'évolution de la circulation des monnaies en bronze. La IVe période montre les changements révolutionaires dans la circulation et sur les sources d'approvisionnement avec le numéraire en bronze de la région du Bas-Danube à l'époque de Commode. Les VIe et VIIe périodes ont été choisies pour mettre en évidence les évolutions pendant l'époque d'apogée de la frappe et circulation des monnaies romaines provinciales en Dobroudja et pour souligner les profonds consequences sur ce processus provoquées par l'arrêt de l'activité des atelier locaux et régionaux pendant les règnes de Gordien III – Philippe Ier (238 – 249).

Notre contribution se propose de mettre en évidence la dynamique des rapports établis entre les émissions impériales et celles des ateliers grecs sur le marché monétaire de la Dobroudja romaine et les mécanismes économiques, monétairo-fiscaux et politiques qui ont déterminé et réglé la production dans les ateliers locaux, la circulation de leurs monnaies à côté des autres monnaies des villes grecques et des deniers ou aurei impériaux. Après l'analyse du matériel numismatique, nous pouvons présenter quelques conclusions:

1) Les émissions impériales font leur apparition timide dans la zone entre le Danube et la mer Noire déjà à l'époque d'Auguste. La plus ancienne pièce que nous connaissons est un sesterce avec la légende *CA*, frappé en Asie Mineure. Le nombre des monnaies romaines vient s'accroître à l'époque de Tibère Ier – Claude Ier

[27] Pick 1898, *passim;* Pick, Regling 1910, *passim;* Mušmov 1912, *passim;* Callu 1969, 18; Poenaru Bordea 1973 – 1974, 24 – 25; Poenaru Bordea, Nicolae 1983 – 1985, 89 – 107; Boteva 1993 A, 253 – 257; Boteva 1993 B, 73 – 75; Draganov 1993, 60 – 63; Poenaru Bordea 1997, 62, 64 et 65 – 66.

https://biblioteca-digitala.ro

(spécialement avec les asses du type ***Restitutio***, émises pendant la seconde partie du règne de Tibère). La quantité des pièces de la II^e^ période indique des changements politiques et culturels liés à l'organisation de la province de Mésie Inférieure pendant l'époque des Flaviens et de Trajan.

L'apogée de la pénétration et de la circulation des émissions en bronze frappées dans les ateliers impériaux de Rome en Dobroudja a été l'époque du règne de Antonin le Pieux (138 – 161). Les pièces de cette époque représentent 48% du total des émissions impériales trouvées en Dobroudja. Les monnaies impériales viennent perdre leur positions prédominantes dans la circulation du numéraire en bronze dans notre zone jusqu'à l'époque de Marc Aurèle, quand déjà on peut voir un certain équilibre entre le nombre des pièces de Rome avec celles des ateliers grecs (voir le tableau no II^e^).

**TABLEAU No II^e^**

**LA RÉPARTITION CHRONOLOGIQUE DES BRONZES IMPÉRIAUX**

| Période | % du total des découvertes |
|---|---|
| **I** | **25%** |
| **II** | **22%** |
| **III** | **47%** |
| **IV** | **4%** |
| **V** | **1%** |
| **VI** | **1%** |
| **VIII** | **1%** |

Sous Commode, a eu lieu un changement rapide et brutal dans la circulation des espèces en bronze au Bouches du Danube. Le rapport entre les pièces provenant des ateliers impériaux et grecs est renversé. Le rôle des monnaies frappées dans les ateliers grecs de la région dans la circulation monétaire "gonfle" d'une manière spectaculaire pendant ces années. Bien que nous trouverons dans les trouvailles quelques monnaies provenant des ateliers de Rome, même après 193, nous pouvons affirmer que leur pénétration vers la Dobroudja a, virtuellement, cessé après ce moment. La dernière monnaie en bronze frappée par l'atelier de Rome est un sesterce de Gallien, trouvé à Dinogetia. La situation de la Dobroudja est fortement différente de celle de la province voisine de la Dacie, où les bronzes impériaux pénétreront en nombre assez grand même après l'époque de Commode, mais elle est parfaitement comparable avec les réalités monétaire de l'Est romain[28]. Il faut souligner que, même après ce moment, les anciens bronzes ont continué à circuler longtemps, comme nous le montrent les exemplaires très usés des émissions impériales de I^er^ – II^e^ siècles, qu'on trouve très souvent parmi les découvertes en Dobroudja.

Le nominal le plus fréquemment utilisé dans cette région a été l'as, qui domine dans les trouvailles des monnaies impériales des premières quatre périodes (voir le tableau no III^e^). Cette situation avait marqué, sans doute, la circulation des monnaies en bronze de la Dobroudja même pour l'époque suivante.

**TABLEAU No III^e^**
**LA STRUCTURE PAR NOMINAUX DES BRONZES IMPÉRIAUX**

| | Période | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nominal | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII |
| **QUADRANS** | **–** | **1** | **–** | **–** | **–** | **–** | **–** | **–** |
| **ASSES** | **56** | **48** | **104** | **9** | **2** | **–** | **–** | **–** |
| **DUPONDII** | **35** | **34** | **7** | **2** | **–** | **1** | **–** | **–** |
| **SESTERTES** | **4** | **49** | **42** | **6** | **–** | **1** | **3** | **–** |

[28] Callu 1969, 35 – 57 et 114 – 130.

https://biblioteca-digitala.ro

2) Une partie des ateliers des cités grecques locales ont repris la frappe des monnaies déjà au I^er siècle ap. J.-C. La chronologie de ces types est assez peu connue, parce que la plupart sont des émissions pseudo-autonomes. Nous considérons que beaucoup pseudo-autonomes de Tomis datées, très généralement, par K. Regling comme émissions l'époque des Antonins, ont été frappées pendant les règnes des empereurs de la dynastie Julia-Claudia et, en tout cas, avant l'époque des Flaviens. Les premières monnaies avec l'effigie et le titre impérial datent à partir d'Auguste à Tomis, de Néron à Callatis, de Antonin le Pieux à Histria et à Dionysopolis. A l'exception de Tomis, dont le volume de la frappe était important déjà à l'époque des Flaviens, les autres ateliers commencèrent à émettre une quantité plus grande de monnaies seulement à partir du règne de Marc Aurèle ou de Séptime Severe, quand commence aussi le processus de standardisation des étalons et les marques de valeur font leur apparition[29].

L'apogée de l'activité des ateliers grecs de la Dobroudja peut être placé pendant l'époque des Sévères, mais la chute de l'activité sera très rapide entre 238 – 244. Les ateliers de Histria et Dionysopolis ont été fermés pendant le règne de Gordien III et Tomis et Callatis sous Philippe I^er. Ces derniers ont été fermés brusquement, plutôt pour des raisons financières et économiques que pour des raisons politiques ou militaires qu'on a souvent imaginé[30].

Virtuellement, a partir du règne de Séptime Sévère, tout le numéraire en bronze utilisé en Dobroudja romaine provenait des ateliers grecs locaux ou de ceux plus ou moins éloignés de cette région (voir le tableau no II^e et IV^e).

**TABLEAU No IV^e**
**LA RÉPARTITION CHRONOLOGIQUE DES BRONZES GRECS**

| Période | % du total des découvertes des bronzes grecs |
|---|---|
| I | 3% |
| II | 4% |
| III | 5% |
| IV | 12% |
| V | 46% |
| VI | 11% |
| VII | 17% |
| VIII | 1% |
| IX | 1% |

Bien que le rythme de la frappe et le volume des émissions des ateliers locaux ont été assez différents, Tomis a toujours eu l'activité la plus importante et la plus constante, suivie par Callatis et Histria. En dépit de ces différences, la répartition des découvertes montre une forte tendance de domination régionale. Chacun de ces ateliers assurait la plupart des nécésités en numéraire dans sa propre zone, qui peut représenter un territoire d'environs 1.000 à 1.500 km$^2$. Nous pensons que l'analyse des trouvailles peut faire supposer l'existence d'une ligne de clivage entre les aires où ont circulé prépondérement les monnaies des ateliers locaux (Histria, Tomis, Callatis) et les autres où ont circulé ceux de Markianopolis et Nikopolis ad Istrum (voir les cartes nos 1^er – 2^e).

Cette frontière est marquée par une ligne qui suit, généralement, l'axe Noviodunum – Tropaeum Traiani, la grande route romaine qui traversait la Dobroudja du sud au nord, en coupant la région en deux zones culturelles et de circulation monétaire. Cette ligne séparait l'aire d'influence monétaire des cités grecques du littoral, de celle de la zone danubienne, dominée par les émissions de Markianopolis, Nikopolis ad Istrum et de Nicée.

À côté des émissions des villes grecques locales, on a découvert des monnaies frappées dans les ateliers de[31]:

( Pour la répartition de découvertes voir les cartes).

[29] Callu 1969, 59 – 62 et 109.
[30] Callu 1969, 110.
[31] La liste est rangée selon la l'ordre "traditionnel" établie par Head 1887, *passim*.

https://biblioteca-digitala.ro

**1. MÉSIE INFÉRIEURE:**

| | |
|---|---|
| Odessos | – 8 pièces. |
| Markianopolis | – 63 pièces. |
| Nikopolis ad Istrum | – 50 pièces. |

**2. MÉSIE SUPÉRIEURE:**

| | |
|---|---|
| Viminacium | – 3 pièces. |

**3. PROVINCE DE DACIE** – 1 pièce.

**4. THRACE:**

| | |
|---|---|
| Méssembrie | – 3 pièces. |
| Anchialos | – 8 pièces. |
| Deultum | – 4 pièces. |
| Serdica | – 1 pièce. |
| Ulpia Pautalia | – 6 pièces. |
| Augusta Traiana | – 3 pièces. |
| Philippopolis | – 3 pièces. |
| Traianopolis | – 1 pièce. |
| Nikopolis ad Nestum | – 1 pièce. |
| Hadrianople | – 1 pièce. |
| Bizya | – 1 pièce. |
| Byzantion | – 5 pièces. |
| Le Royaume odryde | – 3 pièces. |

**5. MACÉDOINE:**

| | |
|---|---|
| Amphipolis | – 1 pièce. |
| Dium | – 1 pièce. |
| Stobi | – 2 pièces. |
| Koinon Makedonon | – 1 pièce. |

**6. SARMATIE:**

| | |
|---|---|
| Tyras | – 3 pièces. |
| Olbia | – 3 pièces. |

**7. CHERSONÈSE TAURIQUE** – 1 pièce.

**8. LE ROYAUME BOSPORAN** – 4 pièces.

**9. PAPHLAGONIE:**

| | |
|---|---|
| Amastris | – 1 pièce. |

**10. BITHYNIE:**

| | |
|---|---|
| Calchédoine | – 1 pièce. |
| Creteia-Flaviopolos | – 1 pièce. |
| Héraclée Pontique | – 1 pièce. |
| Juliopolis | – 1 pièce. |
| Nicée | – 85 pièces. |
| Nicomédie | – 6 pièces. |
| Prusias ad Hypium | – 1 pièce. |

**11. MYSIE:**

| | |
|---|---|
| Cyzique | – 1 pièce. |
| Pergame | – 1 pièce. |

**12. TROADE:**

| | |
|---|---|
| Alexandrie de Troade | – 2 pièces. |

**13. IONIE:**

| | |
|---|---|
| Ephèse | – 1 pièce. |

**14. LYDIE:**

| | |
|---|---|
| Attaleia | – 1 pièce. |
| Gordos | – 1 pièce. |

**15. PHRYGIE:**

| | |
|---|---|
| Amorion | – 1 pièce. |

**16. PAMPHYLIE:**

| | |
|---|---|
| Aspendos | – 1 pièce. |

**17. PISIDIE:**

| | |
|---|---|
| Antioche en Pisidie | – 2 pièces. |

**18. CILICIE:**

| | |
|---|---|
| Tarse | – 1 pièce. |

**19. GALATIE:**

| | |
|---|---|
| Pessinonte | – 1 pièce. |

**20. CAPPADOCE:**

| | |
|---|---|
| Césarée | – 1 pièce. |

**21. COMMAGÈNE** – 1 pièce.

**22. SÉLÉUCIE-PIERIA:**

| | |
|---|---|
| Antioche sur l'Oronte | – 2 pièces. |

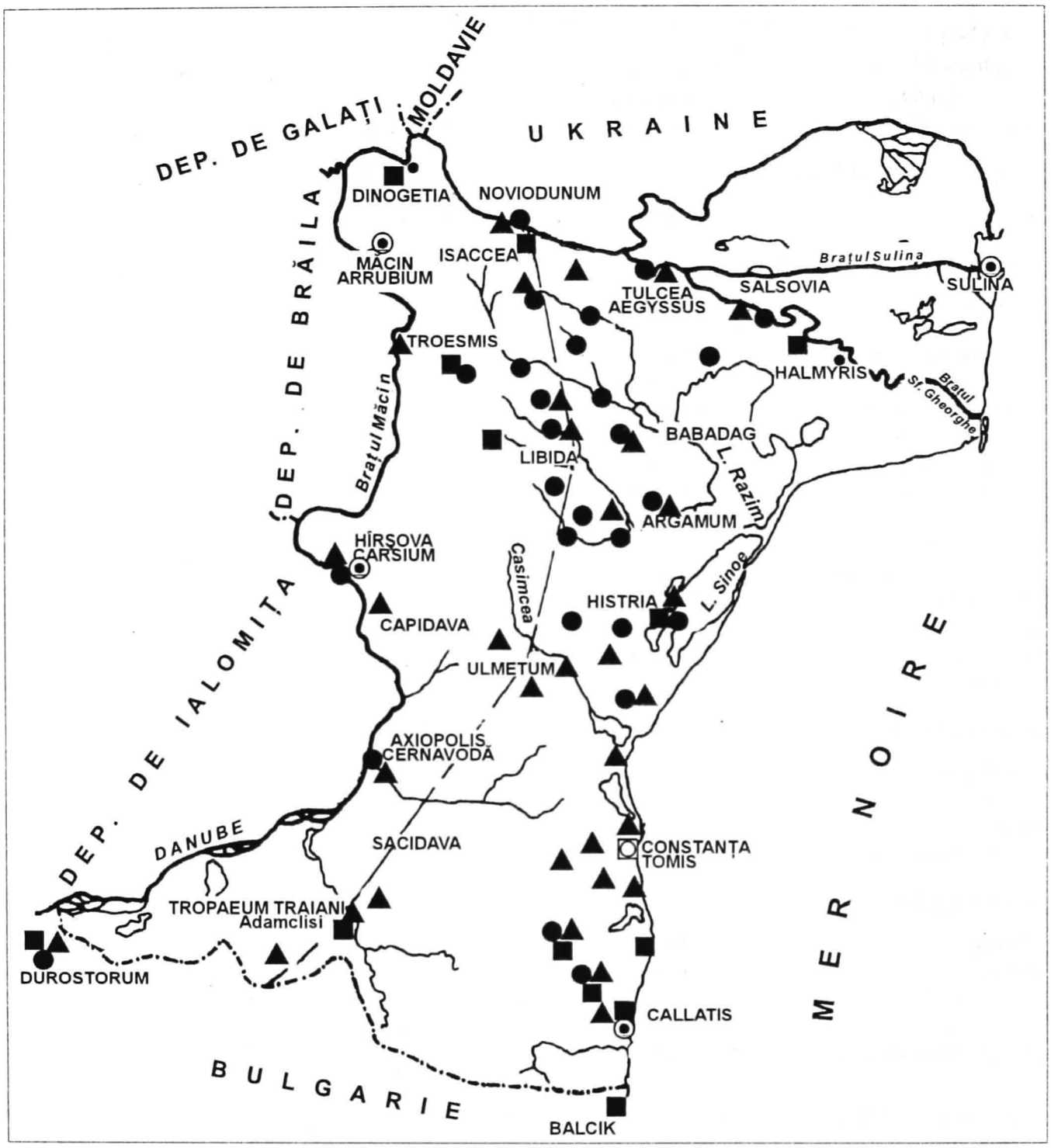
**23. COÉLÉ-SYRIE:**

| | |
|---|---|
| Démétrias | – 2 pièces. |

**24. ÉGYPTE:**

| | |
|---|---|
| Alexandrie | – 25 pièces. |

https://biblioteca-digitala.ro



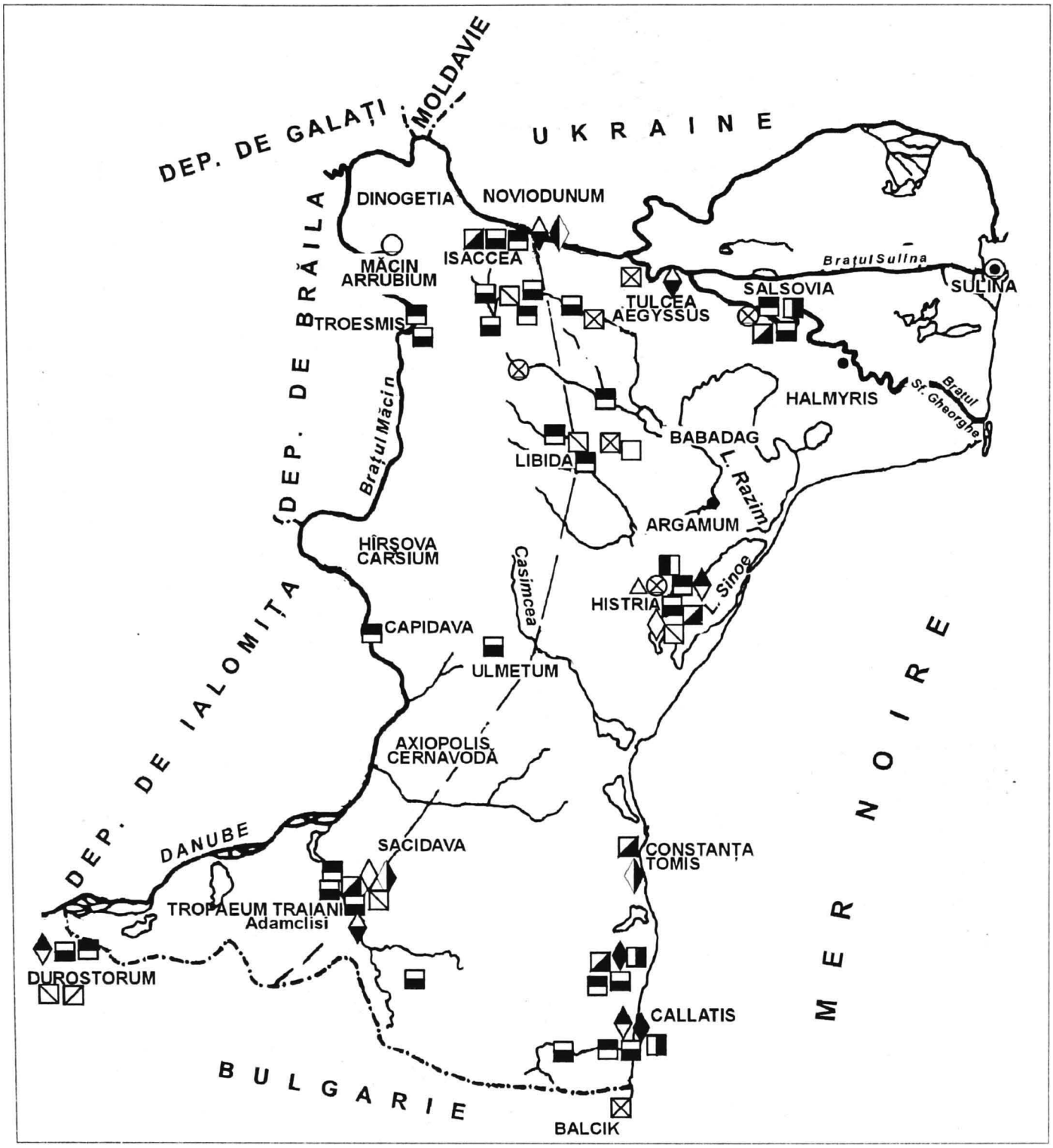

■ Callatis — — — — — L'axe routière Tropaeum Traiani - Noviodunum

▲ Tomis

● Histria

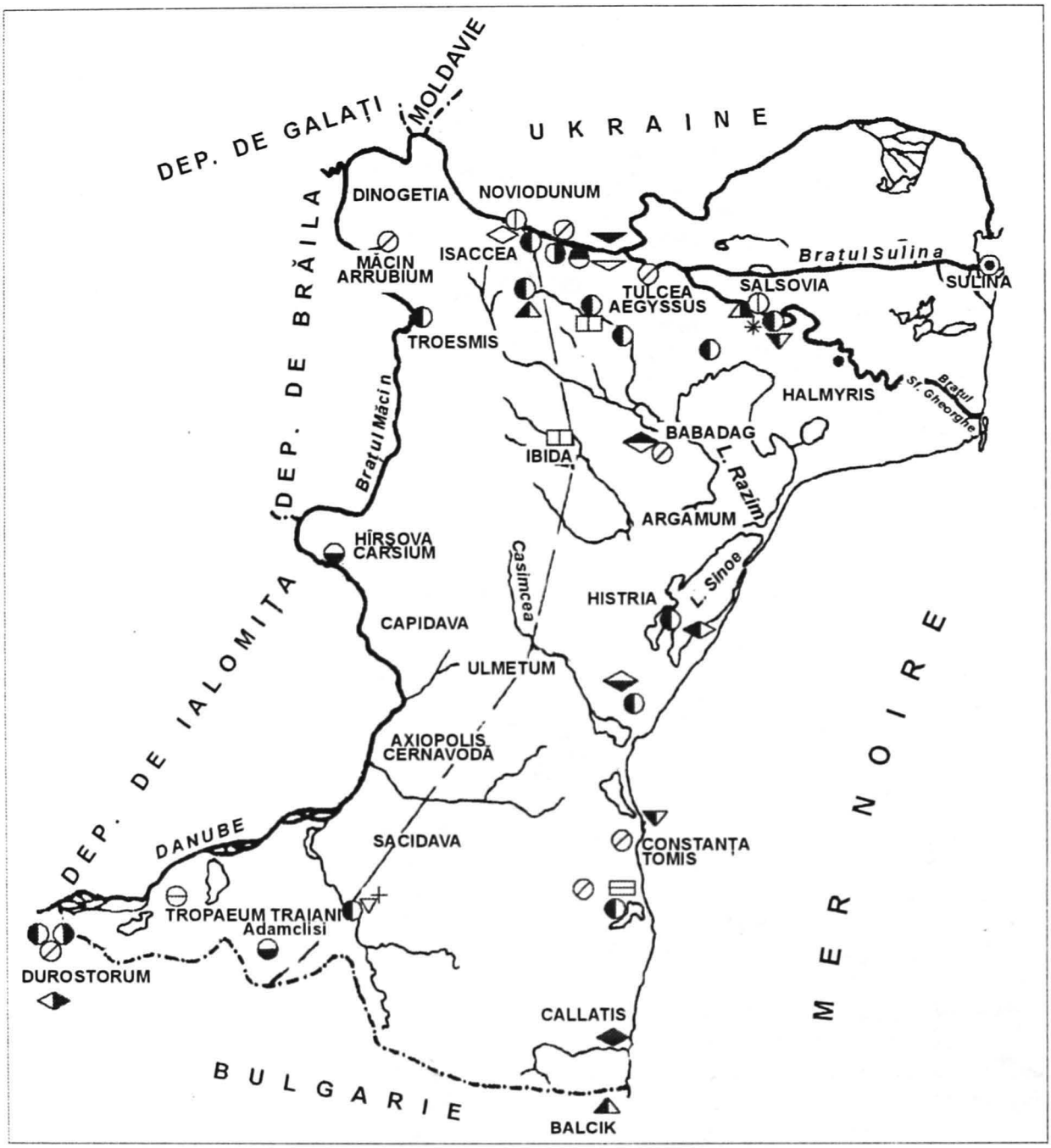
*Carte no 2. Les découvertes des monnaies de Histria, Tomis et Callatis en Dobroudja*

https://biblioteca-digitala.ro




*Carte no 3. Les découvertes des monnaies frappées en Mésie Inférieure, Thrace et Macédoine en Dobroudja*

https://biblioteca-digitala.ro




*Carte no 4. Les découvertes des monnaies frappées en Asie Mineure, Syrie et Égypte en Dobroudja*

Évidemment, la liste des ateliers est impressionante par la diversité des zones géographiques dont les monnaies sont présentes en Dobroudja, mais il faut faire quelques rémarques sur la place occupée par leurs émissions dans l'ensemble des découvertes de la zone. En réalité, sept ateliers seulement comptent vraiment dans l'approvisionnement en numéraire en bronze utilisé dans cette région:

https://biblioteca-digitala.ro

| | |
|---|---|
| **Histrie** | **– 201 exemplaires (29%).** |
| **Tomis** | **– 152 exemplaires (21%).** |
| **Callatis** | **– 94 exemplaires (13%).** |
| **Nicée** | **– 85 exemplaires (12%).** |
| **Markianopolis** | **– 63 exemplaires (9%).** |
| **Nikopolis ad Istrum** | **– 50 exemplaires (7%).** |
| **Alexandrie d'Égypte** | **– 25 exemplaires (3,08%).** |

Cinq autres ateliers – **Byzantion, Nicomédie, Pautalia, Anchialos** et **Odessos** – occupent une position moyenne, avec un nombre de cinq à dix pièces. Quatorze ateliers sont présents dans le lot étudié par nous avec deux à cinq exemplaires, et 29 ateliers sont représentés seulement avec une seule pièce. Le lieu de la frappe pour 5% des monnaies grecques du lot analysé reste indétérminé, mais il faut supposer qu'une bonne partie de ceux-ci provient aussi de la Mésie Inférieure.

On voit facilement que parmi les ateliers les plus importants trois sont locaux: Histria, Tomis et Callatis et, deux autres: Markianopolis et Nikopolis ad Istrum font partie de la même province, celle de Mésie Inférieure. Les seuls ateliers plus éloignés de la zone qui participent avec une quantité de monnaies significative pour le ravitaillement de la circulation locale sont Nicée et Alexandrie d'Égypte.

Il faut souligner que la forte proportion de monnaies frappées par Histrie dans le lot analysé par nous, qui contraste avec la position plus modeste de cet atelier, comparée avec celles de Tomis et Callatis, est dûe, dans un certaine mesure, à nos source de documentation. Dans l'échantillon étudié, dominent les monnaies de la collection du Musée du Delta du Danube de Tulcea et d'une importante collection privée de Isaccea (la collection de Dr. Dorin Nicolae), qui ramassent des découvertes de la zone septentrionale de la Dobroudja, assez proche de Histria, domînent nettement. La forte proportion des pièces histriennes est dûe aussi aux trouvailles faites dans la citée d'Histria, publiées d'une façon régulière.

Ces proportions restent assez proches dans une statistique concernant seulement les découvertes faites en dehors des villes grecques de la région qui ont eu d'ateliers monétaires: Histria, Tomis (Constantza) et Callatis (Mangalia), qui certainement n'est pas influencée par la publication plus soutenue des trouvailles de Histria et par les collections du nord de la région. Dans ce lot monétaire la situation est légèrement changée, car Tomis occupe la première position avec 100 pièces, suivi par Histrie avec 86 pièces, Nicée avec 73 pièces, Callatis avec 62 pièces, Markianopolis avec 53 pièces, Nikopolis ad Istrum avec 44 pièces et Alexandrie d'Égypte avec 21 exemplaires. Nicomédie et Odessos sont représentés par 6 pièces et 27 monnaies n'ont pas l'atelier précisé.

Il faut mentionner que dans ce lot la disproportion entre le nombres des bronzes impériaux (338 ex.) et ceux des ateliers grecs (482 ex.) n'est si forte comme sur l'échantillon étalon, fait qui confirme, selon nous, la forte spécialisation des ateliers locals et leur rôle zonale dans l'approvisionnement avec monnaies joué par ceux-ci. Les monnaies frappées à Tomis, Callatis et Histria représentent près de 55,12% de la totalité des monnaies grecques du I$^{e}$ – III$^{e}$ siècles trouvées en Dobroudja. Markianopolis est présente avec 7,7% des monnaies trouvées et Nikopolis ad Istrum près de 6,17%, mais au III$^{e}$ siècle leur contribution est plus élévée, car chez nous, virtuellement, les monnaies de ces villes frappées au II$^{e}$ siècle manquent. Les émissions de Nicée représentent elles aussi près de 10,48% du numéraire en bronze, avec la même rémarque que la contribution de cet atelier doit être plus forte pour le III$^{e}$ siècle et Alexandrie avec 3,08%. Les premières sept ateliers offrent 82,6% de la totalité du numéraire impérial provincial en bronze présent dans les découvertes de la Dobroudja analysées par nous.

Il faut mentionner que l'apport de chaque atelier a fortement varié pendant la période analysée. Tomis a eu une contribution importante pendant les première et deuxième étape, Histria et Callatis pendant la quatrième, Markianopolis, Nikopolis ad Istrum et Nicée dans les cinquième et sixième et Alexandrie d'Égypte, pendant la neuvième.

L'arrêt de la frappe dans les ateliers de la zone pendant les années 238 – 244 a produit une forte diminution de la pénétration des monnaies des villes grecques vers la région du Bas-Danube. Après 249, nous pouvons compter que de très rares nouvelles pièces de ce genre, comme, par exemple une émission de Valérien I d'Héraclée Pontique et une autre de Salonina de Dium. L'apport principal pour les monnaies impériales provinciales tardives découvertes dans cette zone vient d'Alexandrie d'Égypte, dont les émissiones de l'époque de Probus et particulièrement de Dioclétien et ses collègues sont bien représentées.

Il faut aussi remarquer une spécialisation par ateliers dans la production et dans l'approvisionnement du marché monétaire de la zone avec certains nominaux.

https://biblioteca-digitala.ro

**TABLEAU No V[e]**

**RÉPARTITION DES PRINCIPAUX NOMINAUX DES BRONZES GRECS**

| | |
|---|---|
| **1/2 CHALKOUS** | **– 4 ex.** |
| **CHALKOUS** | **– 66 ex.** |
| **DICHALKOUS** | **– 7 ex.** |
| **ASSARION** | **– 201 ex.** |
| **DIASSARION** | **– 95 ex.** |
| **TRIASSARION** | **– 58 ex.** |
| **TÉTRASSARION** | **– 179 ex.** |
| **PÉNTASSARION** | **– 142 ex.** |
| **DÉKASSARION** | **– 3 ex.** |
| **TÉTRADRACHME** | **– 25 ex.** |

Les émissions de l'atelier de Histria domine parmi les trouvailles des péntassaria, avec 80 exemplaires, suivies par ceux de Callatis avec 29 exemplaires et ceux de Markianopolis avec 23 pièces. Pour les tétrassaria, la première position est occupée par Tomis, avec 77 pièces, suivie par Histria avec 25 pièces et Callatis, avec 20 pièces. Dans les trouvailles des assaria la première place est occupée par Nicée avec 56 exemplaires, suivie par Nikopolis ad Istrum avec 31 et Markianopolis avec 29 exemplaires. Dans l'approvisionnement avec ce nominal, les ateliers locaux occupent une position nettement inférieure, car Histria est représentée par 16 pièces, Tomis par 14 et Callatis par 12 exemplaires.

3) En étudiant les tendances générales et la dynamique de la circulation des monnaies en bronze impériales et impérial provinciales sur le marché monétaire de la Dobroudja aux Ier – IIIer siècles, nous croyons qu'on peut mettre en évidence quelques aspects concernant les mécanismes politiques, économiques et financiers qui ont réglé la production et l'utilisation de ces espèces.

Nous avons déjà mentionné le changement profond que les découvertes monétaires ont mis en évidence dans la circulation des monnaies en bronze en Dobroudja pendant le règne de Commode. L'utilisation prépondérante des anciennes émissions impériales est brusquement abandonné en faveur des émissions des ateliers grecs, premièrement locaux. Selon nous, cela ne peut être que le résultat d'une importante décision politique venue de Rome. Par ces implications économiques, financières, administratives et même techniques, une telle décision et sa mise en pratique avec succès, ne pouvaient appartenir qu'aux premiers échelons du pouvoir impérial, même si l'application pouvait incomber formellement aux autorités des cités grecques32. Ce changement a été accompagné aussi d'une standardisation des émissions et d'un alignement sur le système de l'as romain, commencés déjà sous Marc Aurèle. Cela offrait la possibilité d'une libre circulation de ces monnaies à travers l'Empire33. Nous croyons que le contrôle centralisé des émissions en bronze des villes grecques était nécessaire et obligatoire dans un système monétaire comme celui de Rome, basé sur des rapports fixes et relativement stables entre les valeurs des aurei, des deniers et des sesterces, dupondii et asses. Seul un tel type de contrôle pouvait empêcher la tentation, sans doute toujours présente, des autorités locales de mettre en circulation une quantité plus grande de monnaies en bronze, pour combler leurs difficultés financières. Or, sur le lot des monnaies analysées par nous, on voit assez clairement que la courbe de l'accroissement du nombre des monnaies impérial provinciales trouvées en Dobroudja suit d'assez près celle des trouvailles de deniers et antoniniens de l'époque 193 – 249.

La circulation surtout régionale de ces monnaies montre que le volume de l'émission et la diffusion se faisait sous le contrôle du fisc et que chaque atelier avait sa zone, bien définie, à ravitailler. Ces zones devaient couvrir des circomscriptions fiscales34. L'équilibre entre la quantité du numéraire en bronze et celle en argent trouvée en circulation pouvait être garantie par la frappe des monnaies en bronze seulement en échange des deniers, antoniniani ou aurei, ou au compte d'une partie de la solde dûe aux troupes cantonnées dans la région.

[32] Callu 1969, 25 – 29, mais cet auteur accorde une place trop grande aux autorités locales dans le contrôle des émissions, sans nier l'intervention des autorités centrales et de l'armée; Howgego 1985, 17 – 99; Harl 1997, 223 – 229.

[33] Callu 1969, 57.

[34] Suceveanu 1977, 147 – 163.

https://biblioteca-digitala.ro

La séparation des aires de circulation entre la zone danubienne, occupée par l'armée du limes, et celle des villes grecques nous semble montrer l'existence d'une certaine spécialisation des ateliers de la région. Les villes grecques semblant couvrir, premièrement, les bessoins civils de leurs territoires. Une partie des émissions en bronze était, sans doute, destinée aux besoins de l'armée du Bas-Danube. Les ateliers de Markianopolis et de Nikopolis ad Istrum semblent avoir été désignés pour remplir cette tâche. Le caractère militaire de ces ateliers est illustré aussi par le fait que, à partir de l'époque de Commode-Septime Sévère, la plupart de leur émissions portent le nom des gouverneurs de la province de Mésie Inférieure, signe que les frappes se trouvaient sous le contrôle de ceux-ci.

La structure et le volume spécifique de chaque nominal frappé dans les ateliers grecs de la Dobroudja a obligé les autorités administratives ou les marchands locaux à recourir à l'importation des espèces nécessaires pour les besoins de la circulation normale. Pour des raisons économiques, liées aux coûts de la frappe, les ateliers de la zone préféraient l'émission des grands nominaux comme, par exemple: les péntassaria, équivalents de 1 1/4 sesterce et des tétrassaria, équivalents des sesterces[35]. Les diassaria et assaria, eux aussi très nécessaires aux transactions quotidiennes, furent frappés seulement dans une quantité réduite et de manière irrégulière. Seul l'atelier de Tomis a eu une émission plus constante en petits nominaux. Histria et Callatis semblent en avoir frappé plus fréquemment seulement sous Commode et Septime Sévère – Caracalla.

Les pièces de ces types frappées dans les ateliers régionaux de Markianopolis représentent 29% des trouvailles de ce type et celles de Nikopolis ad Istrum 31%, mais leur production ne semblent pas avoir couvert les besoins de la circulation locale de ce type de nominal, qui déjà aux I^er^ – II^e^ siècles semble avoir été préferé en Dobroudja. Les assaria de Nicée ont joué un rôle dominant dans la circulation de cette espèce. Les monnaies nicéennes trouvées dans notre zone représentent 56% du total des découvertes des petites pièces. Cela ne peut être que la conséquence d'une importation délibérée de numéraire et non pas seulement la consèquence des fortes rélations entre la zone des Bouches du Danube et la Bithynie, bien attestées par les incriptions de l'époque.

Le grand nombre des monnaies de Nicée, comme celles de Markianopolis peut être aussi le résultat des déplacements des troupes romaine entre la frontière orientale et celle du Danube pendant les guerres de la fin du II^e^ et des premières décennies du III^e^ siècle, car les deux villes occupaient des positions stratégiques importantes sur les voies des communications militaires entre l'Orient et les Balkans[36].

Selon notre opinion, les facteurs politico-militaires et fiscaux ont joué le rôle prédominant dans la circulation des monnaies grecques en bronze des I^er^ – III^e^ siècles en Dobroudja. La frappe et la diffusion des monnaies grecques en bronze des ateliers de la Mésie Inférieure ont été strictement orientées selon les intérêts militaires et fiscaux des autorités impériales, même si une partie des bénéfices liés à la production des ateliers monétaires appartient aux villes. Tout le long de la période des Flaviens jusqu'aux années 244 – 249, les autorités ont exercé un contrôle efficace sur le volume des émissions, comme sur l'équilibre entre la quantité des monnaies en bronze et d'argent qui circulait sur le marché. Dans la diffusion des monnaies des différents ateliers, la proximité géographique, le commerce et les déplacements des civiles considérés auparavant comme les principaux facteurs dans ce processus, nous semblent représenter seulement des raisons secondaires.

---

[35] Callu 1969, 57 – 110; Howgego 1985, 76; Ziegler 1992, 189 – 213. Ces observations sont généralement justes, mais l'auteur ignore le fait que à Histria, de Commode à Gordien III, les monnaies ont été frappées seulement en bronze ou cuivre et à Tomis et Callatis en orichalque (laiton). À Markianopolis et Nikopolis ad Istrum les assaria et, peut-être, les diassaria ont été frappés en cuivre ou bronze rouge et les autres nominaux en orichalque. La différence des valeurs du bronze et de l'orichalque explique pourquoi l'assarion-nominal de Histria est près de 30% plus lourd que celui des autres ateliers de la zone. La même explication vont pour les differences évidentes entre les poids des assaria et diassaria de Markianopolis et Nikopolis et des assaria-nominaux, calculées sur les pièces de tétrassaria ou péntassaria des mêmes ateliers.

[36] Sur la diffusion des monnaies de la zone du Bas-Danube et pontique vers la frontière orientale par les armées romaines, Callu 1969, 57.

https://biblioteca-digitala.ro

**Bibliographie**

Boteva, D. 1993 A, *The Coinage of Dionysopolis and Callatis for Septimius Severus and his Family*, Dobroudža 12, 73 – 75.

Boteva, D. 1993 B, *The Coinage of Istros for Septimius Severus and his Family*, Pontica 26, 253 – 257,

Boucher, K. 1994, *The Coins*, dans Poulter, A. avec les contributions de Blagg, T., Boucher, K., Reynolds, J., Strange, P., Starge, T., *Nikopolis ad Istrum: A Roman, Late Roman and Byzantine City Excavations – 1985 – 1992*, Londres, 269 – 282.

Callu, J.-P. 1969, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*, Paris.

Draganov, D. 1993, *New Coin Types of Dionysopolis*, Dobroudža 12, 60 – 63.

Gramatopol, M. 1961, CreştCol 1, 388 – 402

Gramatopol, M. 1962, CreştCol 6, 257 – 289.

Grigorovna, V. 1993, *Circulacija na bronzovni provincialni moneti v Južna Dobrudža prez II – III vek*, Dobroudža 12, 67 – 72.

Harl, K. W. 1997, *Greek Imperial Coins in the Economic Life of the Roman East*, dans *Internationales Kolloquium zur kaiserzeilichen Münzprägung Kleinasiens. 27. – 30. April 1994 in der Staatlichen Münzsammlung, München. Nomismata. Historisch-numismatische Forschungen*, Milan, 223 – 229.

Head, B. V. 1887, *Historia Nummorum. A Manual of Greek Numismatics*, Londres.

Howgego, C. 1985, *Greek Provincial Countermarks Studies in the Provincial Coinage of the Roman Empire*, Londres.

Kunisz, A. 1992 A, *Obieg monetarny na obszarach Mezij i Tracij w I i II w. n. e.*, Katowice.

Kunisz, A. 1992, *La monnaie et les camps des légionnaieres romains le long du Danube aux Ier, IIème et IIIème siècles: l'exemple de Novae*, Litterae Numismaticae Vindobonenses 4, 107 – 114.

Mănucu-Adameşteanu, M., Poenaru Bordea, Gh. 1992 – 1993, *Mărturii numismatice privind locuirea antică de pe teritoriul satului Sălcioara, com. Unirea, jud. Tulcea*, BSNR 86 – 87, 140 – 141, 123 – 131.

Minkova, M. 1993, *Circulation monétaire entre Augusta Trajana et Dobroudja et certaines localités, situées sur son territoire méridionale*, Dobroudža 12, 81 – 83.

Munteanu, M., Ocheşeanu, R. 1975, *Descoperiri monetare în satele Dobrogei romane*, Pontica 8, 175 – 213.

Munteanu, M., Ocheşeanu, R. 1990, *Descoperiri monetare în aşezările rurale din Dobrogea romană (14 – 270 d. Chr.)*, Pontica 23, 225 – 265.

Mušmov, N. 1912, *Antičnite moneti na Balkanskija poluostrov i monetite na bălgarskite care*, Sofia.

Oberländer-Târnoveanu, E. 1978, *Aspecte ale circulaţiei monedei greceşti în Dobrogea de Nord (sec. VI î.e.n. – I e.n.)*, Pontica 11, 59 – 86.

Oberländer-Târnoveanu, E. 1980, *Monede antice şi bizantine descoperite la Troesmis*, Peuce 8, 248 – 280 et 287 – 288.

Oberländer-Târnoveanu, E., Oberländer-Târnoveanu, I. 1993, *Quelques remarques sur les mécanismes de la circulation monétaire des monnaies grecques du Ier – IIIe siècles après J.-C. en Dobroudja romaine*, dans *International Symposium Cabyle – Studies on Settlement Life in Ancient Thrace, 17 – 20 May, 1993, Jambol*, Jambol, 58 – 60.

Ocheşeanu, R. 1977, *Descoperirile monetare*, mss.

Opaiţ, C. 1990, *Descoperiri monetare în fortificaţia de la Independenţa, judeţul Tulcea*, Peuce 10, 457 – 483.

Parušev, V. 1992, *Monetni nahodki ot antičnoto i srednovekovnoto selište kraj selo Topola*, Dobroudža 8, 112 – 126.

Poenaru Bordea, Gh. 1973 – 1974, *Studiile de numismatica greacă în România între 1947 – 1974*, BSNR 67 – 69, 121 – 123, 24 – 25.

Poenaru Bordea, Gh. 1982, *Les découvertes monétaires*, dans Suceveanu, A., *Histria*, IV, *Les thérmes romains*, Bucarest, 149 – 167.

Poenaru Bordea, Gh. 1997, *Issues of Greek Mints on the Romanian Coast of the Black Sea (Sixth Century B.C to Thierd Century A.D) A Stage of the Question*, dans *130 since the Establishement of the Modern Monetary System*, Bucarest, 58 – 70.

Poenaru Bordea, Gh. 1998, dans Suceveanu, A., avec la collab. de Poenaru Bordea, Gh., Angelescu, M., *Fântânele – Contribuţii la studiul vieţii rurale în Dobrogea romană*, Bucarest, 192 – 193, nos 8 – 11.

Poenaru Bordea, Gh., Nicolae, E. 1983 – 1985, *Monede rare şi inedite din Moesia Inferior. Tomis. I. De la Augustus la Commodus*, BSNR 77 – 79, 131 – 133, 89 – 107.

https://biblioteca-digitala.ro

Poenaru Bordea, Gh., Ocheşeanu, R. 1992 – 1993, *Un tezaur de denari romani din secolul I p.Chr. de la Rachelu şi câteva descoperiri monetare izolate din comuna Luncaviţa, jud. Tulcea*, BSNR 86 – 87, 140 – 141, 77 – 94.

Poenaru Bordea, Gh., Ocheşeanu, R., Popescu, A. 1997, *Monede greceşti, romane şi bizantine din Dobrogea în colecţia Muzeului din Brăila*, SCN 12, 83 – 119.

Poenaru Bordea, Gh., Zahariade, M. 1993, *Quelques monnaies de l'époque romaine trouvées dans les environs de Dionysopolis*, Dobroudža 12, 89 – 102.

Preda, C. 1973, dans Preda, C., Nubar, H., *Histria*, III, *Descoperirile monetare 1914 – 1970*, Bucarest.

Schönert-Geiss, E. 1979, *Die Fundmünzen von Krivina*, dans *Iatrus – Krivina*, I, Berlin.

Suceveanu, A. 1971, *În legătură cu data de anexare a Dobrogei de către romani*, Pontica 4, 105 – 123.

Suceveanu, A. 1977, *Viaţa economică în Dobrogea romană – secolele I – III*, Bucarest.

Suceveanu, A., Barnea, A. 1991, *La Dobroudja romaine*, Bucarest.

Ştefan, Gh., Barnea, I. 1974, *Le Limes Scythicus des origines à la fin de l'Antiquité*, dans *Les Actes du IXe Congrès International d'Études sur les frontières romaines, Mamaia, 6 – 13 septembre*, Bucarest–Cologne–Vienne.

Torbatov, S. 1990, *Monetna nahodka ot Onogur, Dobričko*, IzvestijaVarna 26 (41), 50 – 55.

Torbatov, S. 1993, *Antično periodično tărţište kraj s. Odărci, Dobričko*, IzvestijaVarna 29 (44), 51.

Velkov, V. 1984, *Istorija na Dobrudža*, I, Sofia.

Vulpe, R. 1968, dans Vulpe, R., Barnea, I., *Din istoria Dobrogei*, II, *Romanii la Dunărea de Jos*, Bucarest.

Ziegler, R. 1992, *Metodische Überlegungen zur Rekonstruction von Nominalsystemen des städtischen Aes – Prägung im des romischen Reiches*, Litterae Numismaticae Vindobonenses 4, 189 – 213.

https://biblioteca-digitala.ro